

## DEUX MOTS

A MONSIEUR BENJAMIN SULTE.

Mon doux ! oui, votre boutade m'a étonnée ! Vous n'avez donc pas élevé de petits chiens ! c'est bien dommage, car vous auriez constaté que pour vous témoigner son attachement, ce petit animal aurait été capable du dévouement le plus sublime. Pour vous défendre il n'aurait craint aucun danger et n'aurait cessé de combattre pour vous qu'en cessant de vivre.

A mon avis, vous avez commis une imprudence : votre article a soulevé la colère de tous les chiens de mon quartier. Ceux de Monsieur le savant avocat, mon voisin, étaient furieux, et notre petite Finette bondissante ; ce n'est qu'en leur promettant de vous faire une malice que nous avons réussi à les calmer.

Si vous voyiez de quel joli regard Finette m'enveloppe, parce que je lui dis que c'est à monsieur Benjamin Sulte que j'écris. La chère petite me demande si ma malice vous fâchera comme ce gros monsieur qui était réduit à faire venir un petit garçon avec sa harpe pour Papaiser.

Loin de moi la cruauté de vous supposer accessible aux fureurs de Saül, mais vous méritez un châtement acceptez-le avec soumission. Il est de mon devoir de défendre les chiens fidèles, surtout ma petite Finette qui ne peut descendre ni du loup ni du chacal.

\* \*

## FÊTE D'AMIS.

La chansonnette qu'on va lire, a été composée une heure environ avant l'arrivée des invités, à certaines agapes. Tous les noms propres en italiques, depuis ADAM, jusqu'au nom du Révérend M. Guay, à la fin de la dernière strophe, étaient représentés à la réunion.

Cette fête, qui date d'au delà vingt ans, était pour célébrer le trentième anniversaire de l'entrée dans le Service Civil de G. F. Baillaingé, Ecr., alors sous-ingénieur-en-chef du département des Travaux.

I

*Air : La Bonne aventure.*  
Voilà trente ans liés, complés  
Qu'il est dans l'service,  
Endonnons à ses côtés  
Un chart de malice ;  
Souhaitons-lui à'y rester  
Sans jamais se reposer.  
Vive le service,  
ô gué !  
Vive le service.

II

*Baillaingé, frais et gaillard*  
Prend la cinquantaine :  
Il est l'ornement d'un art  
Qu'on connaît à peine ;  
Il n'a pas d'autres soucis  
Qu'être utile à son pays.  
Voilà son service,  
ô gué !  
Voilà son service,

III

*Voulant bien joyeusement*  
Nous donner à boire,  
Qu'il reçoive auparavant  
Le pot de Grégoire :  
Le service tout entier  
Mériterait d'y passer !  
Vive le service,  
ô gué !  
Vive le service !

IV

*Depuis le grand père Adam*  
Qui mangea la pomme,  
On n'a jamais vu, vraiment,  
Un aussi brave homme :  
Sous le toit de Baillaingé  
Adam est représenté  
Par un joyeux drille  
ô gué  
Par un joyeux drille !

V

*Smith, Boissonmault et Rinfret,*  
*Blain, Ligonais et Pagé,*  
*Drapeau, Benoit et Boulet*  
*Brousseau, Dion, deus Taché,*  
*Dauray, Braun, Adam, Pinaré,*  
*Chant, avec Sulte et Bouchard :*  
Vive le trentième  
ô gué ! (Guay)  
Vive la trentième !

Les invités ajoutèrent le couplet suivant :

“ L'auteur de cette chanson, ”  
“ Soit dit sans insulte, ”  
“ Est poète de renom,  
“ C'est Benjamin Sulte.  
“ Ne soyez donc pas surpris  
“ S'il y montre son esprit.  
“ Toujours sans malice  
“ O gué.  
“ Toujours sans malice.

MADAME MÉDÉRIC LANCTÔT

—:(O):—

## LÉTTRE D'UNE PARISIENNE

Décidément, les modes de cet hiver restent à peu près semblables à celles de l'été dernier. C'est toujours la jupe unie, coupée en biais, et que l'on garnit d'un ou deux petits volants ou d'un marabout dans le bas. Le corsage avec veste fine ou mobile, droite ou ronde, les grandes manches très bouffantes de l'épaule au coude, très collantes du coude au poignet.

Seulement, les pipes se font un peu moins longues, pour sortir. On adopte de plus en plus la robe trotteuse, rasant terre. Elle est cependant tout aussi désagréable, puisqu'il faut la relever aussi, et, à tout prendre, la traine, qui se relève si facilement, vaut mieux encore, puisqu'elle est d'un si charmant effet dans les appartements.

Les garnitures de dentelles, en si grande faveur cet été, sont très délaissées maintenant, et cela se comprend car il est beaucoup plus naturel d'employer, en hiver,